



## CINÉMA. « Les Gueules Bleues de Guerlédan » : un bijou

Le réalisateur local Jean-Luc Chevé a mis plus de six ans pour réaliser ce documentaire, mais cela valait la peine d'attendre. Il fait redécouvrir l'histoire émouvante des ardoisiers qui creusaient cette vallée avant qu'elle ne se change en lac.

En 1985, lors de l'avant-dernier assec du barrage de Guerlédan, Jean-Luc Chevé avait déjà réalisé un film de 26 mn en 16 mm : *Chim et Chino vagabonds*, « Une fiction aux allures de documentaire ».

Il pensait alors qu'il n'aurait plus jamais l'occasion de filmer cette vallée telle qu'elle était avant la construction du barrage. Et pourtant... Lorsqu'un nouvel assec est annoncé pour l'année 2015, il saute sur l'aine baine inespérée de poursuivre ses recherches. Si bien que, six ans après l'événement, le réalisateur breton (Au *Nicaragua*, on m'appelle *Chéquito* : *Mémoire d'un ouragan*) est en mesure de nous en livrer aujourd'hui le fruit. Et franchement, « Les Gueules Bleues de Guerlédan », ce doc de 90 minutes, est une belle réussite.

Il ne se contente pas de célébrer par l'image des paysages envoûtants. Encore que, qui n'aurait pas vu le film pas-

serait à côté d'un collier de perles visuelles. Chaque plan, ou presque, est un tableau. Mais sa grande force, c'est de faire coïncider l'abaissement progressif des eaux du lac de Guerlédan avec la résurgence d'une histoire plusieurs fois millénaire. L'ouvrier du néolithique se met à côtoyer ses derniers descendants, au travail sur le barrage électrique avec leurs outils du XXI<sup>e</sup> siècle.

Il y a un entre-deux. C'est l'histoire des Gueules bleues, dont les carrières et les maisons ont été englouties lors de la mise en eau du barrage, en 1930, mais pas le souvenir. Trop vif, trop riche, trop prégnant. Jean-Luc Chevé a retrouvé pas moins de 24 témoins, descendants de carrières. Ces « gueules bleues » qui sont à l'ardoise ce que les gueules noires sont au charbon. C'étaient ces ouvriers tout pâles qui s'enfonçaient dans les flancs de la vallée et en ressortaient couverts de pou-



Au-delà des images - magnifiques - de l'assec de 2015, ce documentaire rassemble les souvenirs qu'il a réveillés chez tant d'habitants de la vallée.



Chaque plan ou presque ressemble à un tableau.

### L'HOMMAGE AUX ARDOISIERS AURA UNE SUITE

Durant cet assec de 2015, près de 2 millions de visiteurs sont venus découvrir cette fabuleuse vallée et ses vestiges. Le cinéaste a filmé pendant 60 jours. Parfois, il a intégré certains visiteurs à ses plans. De ces tournages ciblés, il s'est donné pour objectif de filmer simultanément ses deux projets. Six années et demie plus tard, le 28 février 2022, il a enfin terminé le montage des « Gueules Bleues de Guerlédan ».

#### Une chance inouïe

Durant cet assec, Jean Luc Chevé a été très agréablement surpris : l'association Cinélia, qui épaula le réalisateur, tenait un stand à Tréganton, site très fréquenté et réputé pour ses nombreuses carrières d'ardoises. Elle vendait les cartes postales réalisées avec des clichés des assec de 1985 et 2015, ainsi que des DVD des films de Jean Luc et des ouvrages à caractère social d'un ami. Ces cartes ont bien épaulé le tournage.

#### Parmi les témoins

Simone, âgée de 93 ans, est un des témoins clé. Son père était forgeron pour les carrières. Elle était enfant à l'époque où elle les a côtoyés et se souvient de façon précise de beaucoup de moments. Elle se rappelle jusqu'aux odeurs de schiste et de chique. Au final, elle raconte que ses aïeux voulaient qu'elle témoigne de leurs vies. Elle était heureuse, à l'issue de l'interview, d'avoir pu aussi

sière d'ardoise ; cette pierre si convoitée.

Un dur métier, en vérité. Il provoquait notamment la schistose, qui était à l'ardoisier ce que la silicose était au mineur de fond. A cette époque à Guerlédan, mourir à 40 ans, c'était mourir vieux...

#### • Yann SCAVARDA

■ Le film « Les Gueules bleues de Guerlédan » sera projeté :

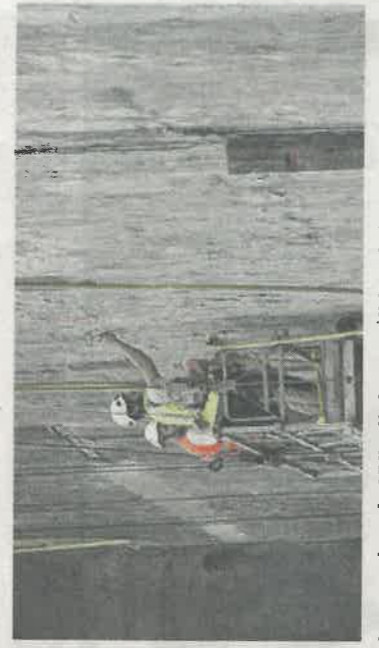
- Samedi 7 mai à 20h 30 et dimanche 8 mai à 17 h à Guerlédan (Mûr-de-Bretagne) à l'ex-cinéma Jeanne-d'Arc ;  
- Samedi 14 mai à 18h à Loudéac au Quai des Images ;  
- Dimanche 15 mai à 18h à Plouguenast au cinéma Le Cithéa dans le cadre du festival « Terre et films d'ici et d'ailleurs ».

- Mardi 17 mai à 15h et vendredi 20 mai à 15h à Loudéac (Quai des Images) ;

- Jeudi 20 juin à 20 h à Gourin (Morbihan) au CinéGourin.



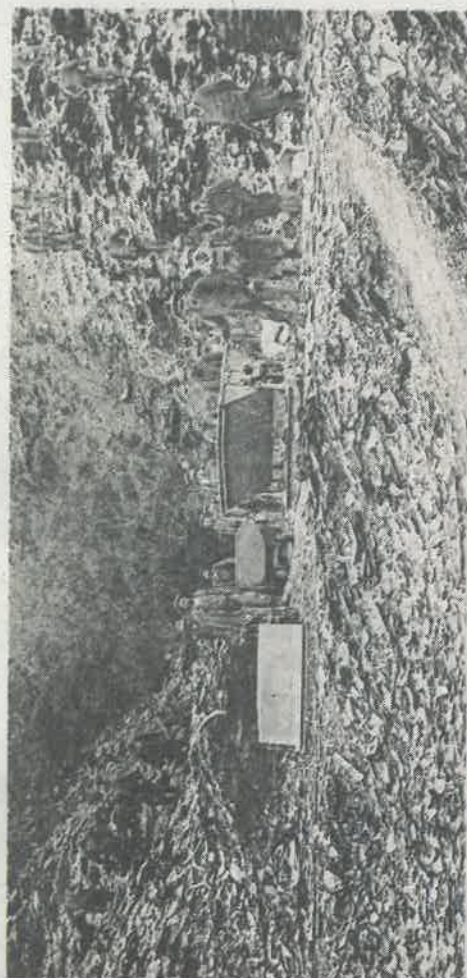
Les outils de l'ardoisier, à peine moins rudimentaires que ceux du néolithique...



Les ouvriers du XXI<sup>e</sup> siècle consolident le barrage édifié 85 années auparavant.



→ Les ardoisières de Tréganton, à Saint-Gelvin.



→ Une équipe de carrières à Tréganton, probablement dans les années 1920.

#### Un autre long-métrage à venir

Ce ne pouvait être qu'un double projet : si le premier, *Les gueules bleues de Guerlédan*, traite de la vie des ardoisiers qui travaillaient dans la vallée, le second volet, qui s'intitulera *Sous les eaux claires de Guerlédan* est « encore plus important : il traite des multiples valeurs de l'eau contenue dans un barrage hydroélectrique tel que celui de Guerlédan ».